

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1459

Artikel: La porno sur la place publique !
Autor: Dussault, Andrée-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DR

Andrée-Marie Dussault

Sommaire **La porno sur la place publique!**

4 Actualités

Plus précaires que les sans-papiers, les sans-papiers

Témoignage: « Nous contribuons aussi à l'économie suisse »

Partenariat enregistré: oh! que la route est longue...

Nouvelles écoles doctorales en Etudes Genre

8 International

A Bangkok, la chasse aux bordels est ouverte
« L'Afghanistan ne vivra pas de sitôt une démocratie »

11 Société

Vos démêlés avec le sexisme au quotidien

12 Dossier

Pornophilie, jusque dans votre lit?

20 Courrier à l'émilie

21 Histoire

Michelle Perrot: « Il n'y a pas de progrès linéaire et doux »

22 Culture

24 Le FMF : 20 ans déjà

Prochain délai de rédaction: 15 janvier 2002

Ni à l'école ni en famille, on ne parle beaucoup de sexualité épanouie : au mieux, on y apprend comment se font les bébés et comment prévenir les MST. Alors, comment garçons et filles découvrent et vivent-ils la sexualité ? Au moment où se structure leur identité et où le besoin de prouver leur virilité atteint son paroxysme, les adolescents sont initiés aux femmes et à la sexualité par *Playboy* et consorts. Pendant que de leur côté, en attendant le prince charmant, les filles apprennent à devenir des stimuli visuels à l'école des magazines féminins.

Sans être moraliste, on peut être critique par rapport à la pornographie pour maintes raisons. Les féministes en ont dressé une liste, mettant au premier rang son caractère sexiste. On peut aussi se placer du point de vue des intérêts masculins, et se demander si, d'une certaine façon, les hommes ne se font pas bernier par l'industrie de la porno. En se faisant coloniser l'imaginaire sexuel par des stéréotypes de situations inaccessibles à la majorité d'entre eux, desquelles émotions, intellect et communication sont exclus, les privant d'un épanouissement sexuel qui pourrait se révéler plus intense. Sans parler des dysfonctionnements sexuels provoqués par la consommation soutenue de pornographie, comme le sexolisme (comportement

compulsif) ou la difficulté à être stimulés au bon moment avec une vraie femme qui possède de vrais seins, pour qui ils éprouvent de vrais sentiments.

Cela étant, se dire « contre » la porno n'est pas plus productif qu'être « contre » la drogue ou pour l'« interdiction » de la prostitution. Il vaudrait mieux en parler ouvertement pour identifier à quels besoins elle répond et quel est son prix.

La porno concerne tout le monde : les hommes comme consommateurs (certes, tous ne sont pas amateurs, mais comme l'industrie mondiale brasse plusieurs milliards de dollars chaque année, c'est qu'ils sont quelques-uns à s'y intéresser) et les femmes, parfois comme « porn star », le plus souvent comme heureuses conjointes de consommateurs. Elle doit donc être sujet de débat ; dans les écoles, à la télé, dans les espaces de discussion.

Peut-être plus intéressés qu'on ne le soupçonne, les jeunes seraient probablement prêts à participer à des discussions, des confrontations de points de vue sur la pornographie, sur les violences sexuelles, sur comment les unes et les autres se sentent par rapport à la représentation de la sexualité et des personnes dans la porno. Ne serait-ce que pour se questionner, s'exprimer, et communiquer, il faudrait ouvrir le débat. »